

„ constant & plus véritable que la liquéfaction de ce sang durci, coagulé, & séché depuis tant de siècles. Il y a tant de milliers de témoins qui l'ont vû, qui l'ont examiné avec soin, on peut dire même avec un esprit de critique, & qui n'ont pas laissé d'être convaincus de la vérité (a). Il y a un entêtement ridicule & insoutenable dans ceux qui ne veulent pas se rendre „ (*Voyage d'Italie & d'Esp. par le P. Labat*).

L'on fait que la chaleur du climat & même celle des chandelles qui brûlent à l'autel, la fraîcheur & l'humidité du tabernacle de marbre, & cent autres causes tout aussi frivoles ont été employées pour donner de ce phénomène des raisons physiques. Mais aucune n'a pu soutenir un instant l'examen d'un homme sensé. Nous avons déjà vu ce qu'il falloit penser de la chaleur prétendue caniculaire dont M. de Louville a parlé *. Nous avons apprécié également le prétendu secret dont parle Adisson, secret inconnu à tous les physiciens de l'univers *. Le P. L. réfute sans effort la chimérique vertu des chandelles

* 15 Nov.

1779, p.

414.

* *Ibid.*, p.

412.

(a) Les incrédules pour croire aux miracles, voudroient qu'il s'en fit un en présence d'une multitude de témoins; or, quel événement a été plus souvent répété en présence d'une multitude innombrable, que la liquéfaction du sang de S. Janvier? Voltaire exige qu'un miracle se fasse *en présence de l'académie des sciences*. Mais quelle *académie des sciences* pourroit s'égalier à ce nombre infini d'hommes illustres & de toutes les communions, philosophes, protestans, physiciens, médecins, &c. qui ont vu de leurs yeux le fait dont il s'agit, & en ont attesté la certitude?